

## RÉFLEXIONS DOMINICALES POUR LES BULLETINS PAROISSIAUX

### Réflexions sur les textes bibliques des dimanches d'octobre 2021

Par l'Abbé Alexandre Kabera

#### Dimanche 3 octobre 2021

« *Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.* » (Mc 10, 9)

Dans l'évangile de ce dimanche, les pharisiens posent la question concernant le renvoi de la femme par son mari. Jésus remonte le temps et cite le livre de la Genèse (Gn 1, 27) qui présente l'union de l'homme et de la femme comme une base solide sur laquelle l'humanité doit s'édifier. Cette unité primordiale, fondée sur le dessein de Dieu, est une réalité qu'il faut sauvegarder à tout prix. Jésus insiste avec fermeté : « *Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas.* » (Mc 10, 9) De plus, Jésus montre à ses disciples que les enfants sont le modèle de l'accueil du Royaume de Dieu.

Le livre de la Genèse nous offre une belle image de la dynamique de la mission. Comme l'homme quitte son père et sa mère pour aller fonder son foyer, ainsi chaque personne appelée à être missionnaire quitte sa famille pour aller porter la Bonne Nouvelle ailleurs. Les destinataires ou bénéficiaires de la mission sont invités à accueillir l'annonce du salut avec la confiance et la gratitude des enfants.

Cette année, précisément, nous fêtons le 20<sup>e</sup> anniversaire de la béatification de Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi, le premier couple d'époux à devenir bienheureux dans l'histoire de l'Église. Le pape Jean-Paul II, dans l'homélie de la messe de leur béatification, le 21 octobre 2001, Journée mondiale des Missions, disait : « *Chers époux, je vous encourage à assumer pleinement votre rôle et vos responsabilités. Renouvelez-en vous-mêmes l'élan missionnaire en faisant de vos foyers des lieux privilégiés pour l'annonce et l'accueil de l'Évangile, dans un climat de prière et dans l'exercice concret de la solidarité chrétienne.* »

Comme l'ont dit Pierre et Jean aux sacrificateurs et chefs du peuple qui leur demandaient par quel pouvoir, ou au nom de qui, ils parlaient au peuple et faisaient des miracles : « *Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu.* » (Ac 4, 19-20) Nous aussi, dans un élan missionnaire inspiré par l'Esprit Saint, proclamons au monde les merveilles de notre Seigneur.

Que Notre-Dame de la Mission et saint Joseph intercèdent pour nous.

#### Dimanche 10 octobre 2021

« *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* » (Mc 10, 17)

L'épisode du jeune homme riche de l'évangile de ce dimanche concerne la manière dont on devient disciple de Jésus. La question est pertinente : « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* » (Mc 10, 17) Le Maître reconnaît qu'à ses yeux, la pratique des commandements divins est la voie normale et suffisante pour y parvenir. Mais la Bonne Nouvelle proposée par Jésus est l'appel à un dépassement. Il ne suffit pas d'être fidèle aux commandements de Dieu, il faut se mettre à la suite de la personne même du Messie. Le point du récit n'est pas dans l'abandon des biens, mais dans l'attachement à la personne de Jésus-Christ. L'histoire de l'homme riche est rapportée à l'intérieur de la marche de Jésus vers sa passion. C'est pourquoi, suivre le Christ, et devenir chrétien, ne va pas sans un certain dépouillement.

« Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu. » (Ac 4, 20) Nous ne pouvons pas oublier le saint évêque Daniel Comboni, chez qui la *sapientia crucis* a brillé intensément dans un don total de lui-même et un amour extraordinaire pour les peuples africains. Il mourut précisément le 10 octobre 1881 du choléra, à Khartoum, à l'âge de 50 ans. Sa devise – *O Nigrizia o morte* (la négritude ou la mort) – nous parle de son dévouement total à sa vocation missionnaire. L'Église lui doit, grâce à son *Plan de régénération pour l'Afrique*, une profonde évangélisation de ce continent.

Jésus lui-même a adopté un mode de vie pour sa mission : un ministère itinérant, détaché au maximum des conditions de la vie ordinaire : une famille et des biens. Dans le moment présent où nous sommes, Jésus renouvelle ce genre d'appel. Il dit à chacun et chacune d'entre nous : « Viens et suis-moi. » Il s'agit de dépasser la foi de nos pères et de devenir les disciples du Seigneur. C'est un dépassement que nous fait réaliser la grâce missionnaire.

Que Notre-Dame de la Mission et saint Joseph intercèdent pour nous.

### **Dimanche 17 octobre 2021**

**« Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. » (Mc 10, 45)**

La demande de Jacques et de Jean, ces suiveurs de Jésus qui, dès la première heure, ont tout quitté pour lui (Mc 1, 19-20), est audacieuse. Ils voudraient s'assurer une bonne situation d'avenir. Jésus leur confirme qu'ils auront un sort semblable au sien (Mc 10, 39). De fait, l'apôtre Jacques connaîtra le martyre vers l'an 44 (Ac 12, 1-2). De son côté, s'il est décédé de mort naturelle, selon la tradition, l'apôtre Jean est passé par des épreuves redoutables. Jésus provoque la réunion des Douze pour leur administrer une leçon magistrale. Le Maître leur fait prendre conscience de la façon dont l'Empire romain et ses sociétés civiles conçoivent l'autorité. C'est toujours une domination, souvent totalitaire. C'est le moment choisi par Jésus pour justifier sa position en donnant pour modèle sa propre personne. Il est venu « non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mc 10, 45). Jésus dévoile ici le sens dernier de son existence et de sa mission.

Revenons sur l'attitude des fils de Zébédée. Ils furent les deuxièmes à suivre Jésus après Simon Pierre et André son frère. Quand Jésus annonce pour la troisième fois sa passion, ils furent de même les deuxièmes à réclamer une bonne place dans le royaume terrestre de Jésus. La question qui nous est posée est la suivante : quand tout va bien, nous sommes les bons disciples de Jésus. Mais quand les choses tournent mal, sommes-nous prêts à rester au côté de Jésus, le Messie appelé à connaître la mort et la résurrection ?

Aujourd'hui, nous évoquons saint Ignace d'Antioche, dit le Théophore, évêque et martyr syrien, deuxième successeur de saint Pierre sur la chaire d'Antioche. Grand témoin de la ferveur de l'Église apostolique, son amour pour le Christ a fait de lui un des plus grands apôtres et missionnaires. « *Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu.* » (Actes 4, 20) Nous sommes une communauté chrétienne, issue du sacrifice de Jésus. Nous devrions toujours vérifier si notre mode de fonctionnement est conforme à celui de son fondateur : le service et le don de soi jusqu'à l'extrême. La mission n'est possible que si les disciples restent disponibles et fidèles au service surtout de l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Que Notre-Dame de la Mission et saint Joseph intercèdent pour nous.

### **Dimanche 24 octobre 2021**

**« Va, ta foi t'a sauvé. » (Mc 10, 52)**

Nous célébrons le dimanche de la Journée missionnaire mondiale 2021 avec le thème : « *Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu.* » (Ac 4, 20) La Bonne Nouvelle de ce dimanche est la compassion de Dieu, son amour paternel, qui, d'une part, dans l'ancienne alliance, secourt son peuple et le guide vers le salut et, dans la nouvelle alliance, sauve le monde par l'unique médiateur Jésus-Christ ; et qui, d'autre part, aujourd'hui, nous incite à prendre conscience de la pauvreté humaine qui crie vers le Seigneur en quête d'aide et de miséricorde.

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus guérit l'aveugle de Jéricho. Le paradoxe vient du fait que cet aveugle voit exactement qui est Jésus de Nazareth. Il l'appelle « Fils de David ». C'est dans la tradition biblique l'appellation du Messie attendu par le peuple élu. Il faut se laisser conduire par le Maître à l'illumination de la foi. Maintenant, Jésus nous invite à dessiller les yeux de notre cœur pour accueillir dans la foi la vision d'un Messie souffrant et triomphant.

Le pape François écrit dans son Message aux Œuvres pontificales missionnaires du 21 mai 2020 : « Même la ferveur missionnaire ne peut jamais être obtenue à la suite d'un raisonnement ou d'un calcul. Le fait de se mettre "en état de mission" est un reflet de la gratitude. C'est la réponse de celui qui par gratitude se rend docile à l'Esprit, et donc est libre. Ce n'est que dans la liberté de la gratitude que l'on reconnaît vraiment le Seigneur. À l'inverse, il est inutile et surtout inapproprié d'insister pour présenter la mission et la proclamation de l'Évangile comme si elles étaient un devoir contraignant, une sorte "d'obligation contractuelle" des baptisés. »

Aujourd'hui, nous sommes invités à écouter attentivement et à méditer le Message du pape François pour la Journée missionnaire mondiale 2021. Nous accueillons avec bienveillance ces paroles du livre des Actes des Apôtres : « Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu. » (Ac 4, 20)

Que Notre-Dame de la Mission et saint Joseph intercèdent pour nous.

### **Dimanche 31 octobre 2021**

**« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mc 12, 30-31)**

En ce dimanche qui termine le Mois missionnaire, le texte biblique nous ramène à l'essentiel de la foi chrétienne : l'amour. La première lecture contient le *Shema Israël*, la prière quotidienne d'Israël, tirée du Deutéronome : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Dt 6, 4-5) Cette prière est l'équivalent du « Notre Père ». Nous, chrétiens, nous le répétons avec amour, sachant bien que le Seigneur notre Dieu est vraiment unique, mais pas solitaire, et nous adorons son unité dans la trinité des Personnes.

Dans l'évangile, Jésus rapproche l'amour de Dieu et l'amour du prochain et nous indique la voie à suivre pour parvenir à la sainteté. Celle-ci n'est pas seulement l'accomplissement de normes, mais la réalisation de l'amour vrai, car Dieu est Amour. Jésus fait ici un coup de maître : il relie l'amour du prochain à l'amour de Dieu, comme ne faisant qu'un seul précepte. Ce rapprochement concorde bien avec la pensée des prophètes où Dieu déclare : « C'est l'amour que je veux et non les sacrifices. » (Os 6, 6) Marc a fait de la rencontre entre Jésus et un scribe un épisode heureux. Après la réponse de Jésus, personne n'osait plus l'interroger.

Rappelons le thème qui nous a accompagnés tout au long de ce mois missionnaire qui s'achève : « *Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu.* » (Ac 4, 20) À la fin de ce mois missionnaire, c'est le temps de partir en mission. Attention ! le monde vit toujours sous l'emprise de la pandémie du coronavirus. Il n'est pas facile de se déplacer. Mais il existe plusieurs manières d'être missionnaires et de soutenir la mission. Faisons alors un geste pour la mission, une prière, un don et d'autres bonnes actions. Mettons de l'amour au cœur de la mission. Car l'amour de Dieu et du prochain, c'est l'essence même de l'action missionnaire, la base de toute initiative missionnaire.

Que Notre-Dame de la Mission et saint Joseph intercèdent pour nous.